



DOSSIER DE PRESSE

« Hommes, vautours, élevages... bénéfices croisés pour les territoires »

Premier séminaire LIFE pour le Gypaète barbu
(Florac 24 et 25 octobre, SupAgro)



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ



SOMMAIRE

- > Statut de l'espèce et état de conservation p2
- > Le projet et son environnement p3
- > Les actions de conservation p4
- > La relation vautour/élevage p8
- > Les partenaires du projet Grands Causses p9
- > Contacts presse p12

> Statut de l'espèce et état de conservation

Magistral, le Gypaète barbu vit et niche dans les falaises de moyenne et haute montagne. C'est l'un des 4 grands vautours d'Europe, avec le Vautour Fauve, le Vautour Moine et le Percnoptère. Au cours du XXème siècle, cette espèce emblématique avait disparu de la plupart des massifs montagneux du pourtour méditerranéen, faisant de lui l'une des espèces les plus menacées d'Europe. Inscrit sur la liste rouge fixée par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, le Gypaète barbu compte parmi les espèces « menacées d'extinction ». Aujourd'hui, environ 44 couples territoriaux sont répertoriés dans les Pyrénées, 4 en Corse et 15 dans les Alpes françaises. Exposé à plusieurs menaces (risques de percussion/électrocution avec les réseaux de câbles, de collision avec les parcs éoliens, d'empoisonnements, de tirs et d'isolement entre les différentes populations présentes en Europe,...), le Gypaète barbu fait l'objet de divers programmes de conservation en France et en Europe à l'instar du [Gypconnect](#) et [Gyphelp](#) (français) et du [Red Quebrantahuesos](#) (espagnol).



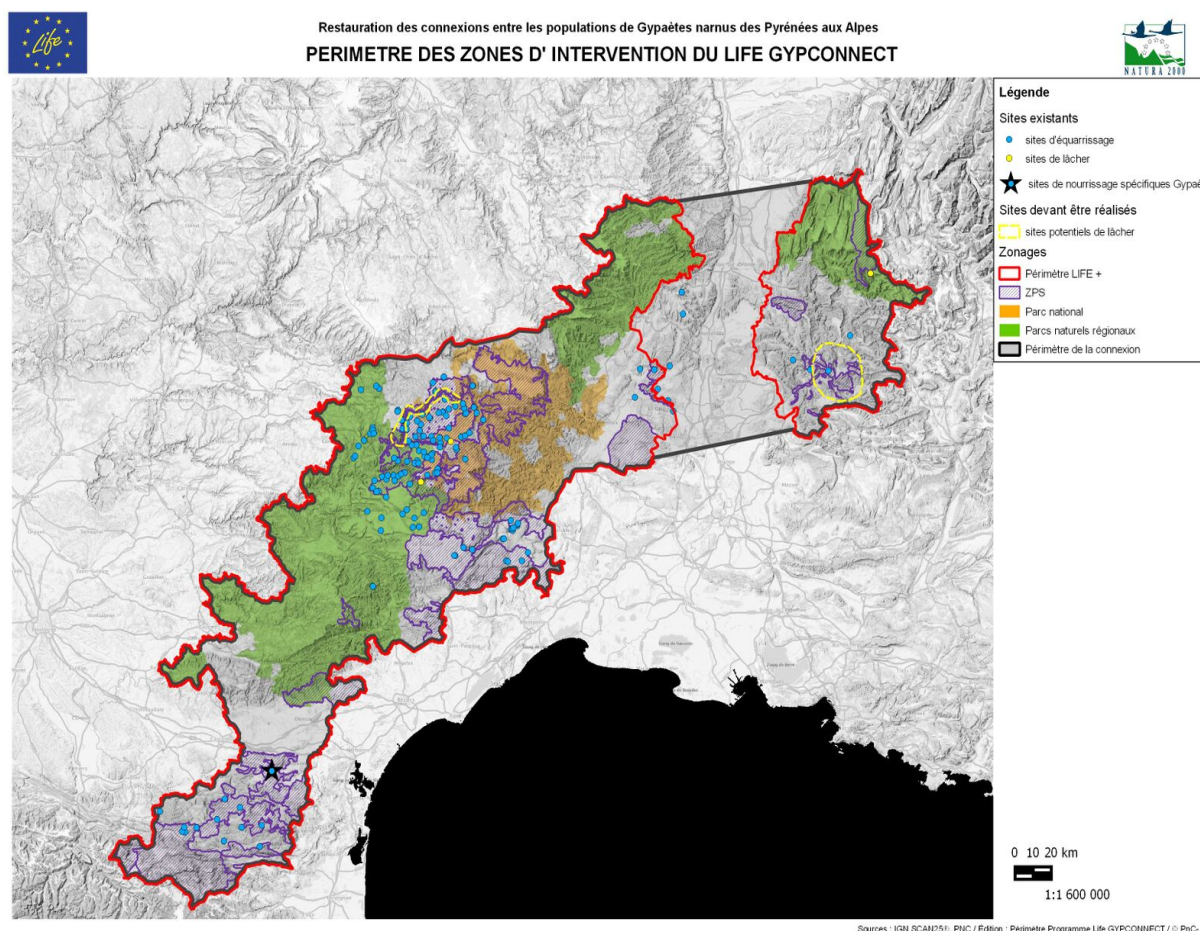
©Bruno Berthémy

> Le projet et son environnement

Le Life Gypconnect

Lancé en septembre 2015 pour une durée de six ans, le programme européen Gypconnect vise à renforcer la population de gypaètes barbus et rétablir les échanges entre les différents noyaux de population situés dans les Alpes et les Pyrénées.

Le Life Gypconnect concerne l'Aude, l'Hérault, Gard, l'Aveyron, la Lozère, l'Ardèche, la Drôme ainsi que les Hautes-Alpes. Il repose sur des programmes de réintroduction en cours dans les Préalpes (Drôme) et le Massif central (Lozère, Aveyron) et d'amélioration de la disponibilité alimentaire dans la partie orientale des Pyrénées (Aude). Des actions doivent également permettre de réduire les menaces et les facteurs de mortalité pesant sur l'espèce et de sensibiliser les pouvoirs publics et les usagers de la nature. Coordonné par la LPO France, le programme Life Gypconnect associe huit partenaires: le Parc national des Cévennes, la LPO Aude, l'association Vautours en Baronnies, le Parc naturel régional du Vercors, l'association *Vulture Conservation Foundation*, l'université Pierre et Marie Curie, le Centre national d'informations toxicologiques vétérinaires et électricité réseau distribution France (ENEDIS).



Les Grands Causses, un site historique

Le territoire des Causses et Cévennes, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 2011 pour ses paysages culturels de l'agro-pastoralisme méditerranéen fait figure de site historique pour la réintroduction des vautours. La LPO a mené des réintroductions d'espèces avec succès accompagnée par le Parc national des Cévennes, depuis sa création en 1970.

Après sa disparition du ciel des causses et des gorges dans les années 40, le Vautour fauve a de nouveau plané au dessus des falaises du Tarn et de la Jonte dans les années 80. 58 vautours fauves ont été libérés de 1981 à 1986. Ils constituent l'origine de la colonie actuelle qui ne cesse d'augmenter. L'année dernière, 530 couples nicheurs ont été recensés, 420 jeunes ont pris leur envol. Le Vautour moine a quand à lui été réintroduit à partir de 1992. Avec 20 couples reproducteurs en 2016, la population de Vautours moines des Grands Causses montre une stagnation depuis 2011. La famille des charognards caussenards s'est agrandi avec le retour naturel du Vautour percnoptère qui compte actuellement deux couples reproducteurs. Le 4ème et dernier maillon de la chaîne, le Gypaète barbu fait donc l'objet d'une réintroduction depuis cinq ans sur ce territoire.



© Jean-Pierre Malafosse / Vautours fauves et vautour moine

> Les actions de conservation

La réintroduction du Gypaète dans les Grands Causses

La réintroduction du Gypaète barbu communément appelé «le casseur d'os», en raison de son régime alimentaire, a débuté en 2012 dans le sud du massif central en partenariat avec la LPO. Une action renforcée et confortée par le programme européen Gypconnect. Les Grands Causses, situés entre les Alpes et les Pyrénées constituent un site idéal pour construire un pont reliant ces deux massifs.

Entre 2012 et 2016, deux jeunes Vautours ont été lâchés chaque année alternativement en Lozère dans le Parc national des Cévennes et en Aveyron, dans le Parc naturel régional des Grands Causses. Au regard de ces premières expériences, la décision a été prise d'augmenter le nombre d'oiseaux à libérer à partir de cette année. Quatre jeunes Gypaètes se sont ainsi envolés des falaises aveyronnaises en mai dernier.

Au total 14 jeunes Gypaètes issus des centres d'élevage de Guadalentin (Espagne), d'Haringsee (Autriche) et des zoos de Liberec et d'Ostrava (République Tchèque) ont été lâchés à Meyreuis (Lozère) et Nant (Aveyron) après avoir été bagués et équipés de balises GPS. Des lâchers qui se poursuivront au moins jusqu'au terme du programme Life Gypconnect en 2021.



© Arnaud Bouisson / Opération d'introduction de trois oisillons sur le causse Méjean

Historique des lâchers

13 juin 2012 à Meyrueis:

- **Basalte** (mâle): dernière observation en mars 2015 dans les gorges de la Jonte.
- **Cardabelle** (femelle): dernière observation en mai 2016 dans les Pyrénées.

06 juin 2013 à Nant:

- **Dourbie** (mâle) : retrouvée morte dans les gorges de la Jonte en juillet 2013 suite à une collision avec une ligne électrique.
- **Layrau** (mâle): toujours présent.

20 mai 2014 à Meyrueis:

- **Adonis** (mâle): Présent dans les Préalpes.
- **Jacinthe** (femelle): Plus d'observations depuis septembre 2014.

18 mai 2015 à Nant:

- **Cazals** (femelle): après plusieurs sauvetage, elle a rejoint un réseau international d'élevage en captivité.
- **Larzac** (mâle): retrouvé mort en Allemagne suite à une collision avec une ligne électrique.

24 mai 2016 à Meyrueis:

- **Cayla** (femelle): plus d'observations depuis le 28 août 2016.
- **Aigoual** (femelle): morte suite à une morsure de vipère en juin 2016 sur le site de lâcher.

2 mai 2017 à Nant:

- **Durzon** (mâle): toujours présent.
- **Viaduc** (mâle): toujours présent.
- **Calendreto** (mâle): toujours présent.
- **Arcana** (femelle): toujours présente.

Des opérations menées dans le Vercors, les Baronnies et dans l'Aude ont également commencé à poser les bases de ce «pont», dont le Massif central sera le pilier majeur. La réintroduction du Gypaète barbu dans les Grands Causses, le Vercors et les Baronnies constitue l'achèvement des projets de réintroduction menés en Europe depuis plus de 25 ans, qui visent à assurer la durabilité de l'espèce à l'échelle nationale et européenne.

Des placettes d'équarrissage naturel

Dans les Grands Causses, les ovins, environ 150 000, constituent l'essentiel de la ressource des Vautours. Trois systèmes d'équarrissage naturel coexistent: l'équarrissage industriel, les charniers alimentés par la collecte organisée par la LPO et 108 placettes individuelles d'équarrissage naturel autogérées par les éleveurs depuis une quinzaine d'années. Le Parc national des Cévennes, le Parc naturel régional des Grands Causses, la LPO et la fédération des chasseurs de Lozère accompagnent les éleveurs dans la mise en œuvre de cet équarrissage naturel.

Suite à la demande d'agriculteurs, dans le cadre du Life Gypconnect, le Parc national des Cévennes a mis en place deux placettes d'équarrissage naturel sur deux communes situées en cœur de Parc.

La limitation des menaces

Dans les Baronnies, une ligne électrique a été identifiée depuis plusieurs années comme très dangereuse pour les Vautours. Elle a causé la mort d'une vingtaine de Vautours fauves depuis 2005, par électrocution et/ou collision. Elle était située sur la commune de Villeperdrix, et reliait le Village de Saint-May au hameau de Léoux. Ainsi, dans le cadre du programme LIFE, ENEDIS a entrepris de la neutraliser. Sur plus de 3 kilomètres, selon le terrain, la ligne a soit été enterrée, soit les fils ont été gainés puis tressés entre eux, afin de les isoler et de rendre le nouveau câble visible par les oiseaux. Les travaux ont été réalisés au printemps et en automne 2016. La principale cause de mortalité, connue à ce jour, a ainsi été neutralisée.

Des munitions sans plomb

En collaboration avec la Fédération départementale des chasseurs de la Lozère (FDC48), le Parc national des Cévennes s'est engagé dans une expérimentation destinée à sensibiliser les chasseurs de grands gibiers à l'impact du plomb dans les chaînes alimentaires. Les Vautours, et particulièrement le Gypaète, peuvent en effet s'empoisonner et mourir de saturnisme en consommant des fragments de plomb provenant des carcasses de gibiers. Après une phase préparatoire, l'expérimentation est entrée en phase pratique avec l'ouverture de la saison de chasse début septembre. 51 chasseurs de grands gibiers volontaires se sont engagés dans cette action qui couvrent 45 communes du Parc national des Cévennes. Ils sont venus régler leurs armes

et récupérer leurs munitions alternatives à la Fédération départementale des chasseurs fin août. Chacun a récupéré 4 boîtes de balles alternatives à prix réduit, afin de compenser le surcoût comparativement aux munitions au plomb. Un suivi de l'action est en place via des questionnaires et fiches de tir que les chasseurs rempliront au fur et à mesure de la saison de chasse, afin d'évaluer l'efficacité de ces munitions et le ressenti des volontaires. L'expérimentation est réalisée durant deux saisons de chasse. A l'issue, un bilan sera effectué et un documentaire sera réalisé afin de communiquer sur cette opération.

Communication et sensibilisation

Une exposition intitulée «Gypconnect» conçue par les partenaires du programme est présentée dans le bâtiment de SupAgro qui accueille le séminaire. Elle délivre une information complète ce rapace nécrophage et illustre «la connexion» entre les noyaux de population du Gypaète barbu. Cette exposition permet surtout de sensibiliser les visiteurs aux problématiques liées à la conservation de l'espèce et aux activités humaines. Sa muséographie associe des supports d'exposition en 2D, une dalle interactive qui permet de visionner des séquences vidéo et des supports papiers. En effet, deux journaux, l'un pour adulte, l'autre pour enfant complète ce dispositif original.

> La relation vautour/élevage

Quelle image renvoient les Vautours?

Selon une enquête réalisée par le sociologue indépendant Régis Barbau sur les représentations sociales associées aux Vautours sur le territoire du Life Gypconnect, il ressort que les opinions à l'égard des oiseaux nécrophages sont majoritairement positives et bienveillantes. Le plus populaire des charognards est le Vautour fauve. Le Gypaète barbu est le moins connu. Les Vautours sont souvent qualifiés d'oiseaux emblématiques, majestueux, impressionnants. Ils provoquent l'étonnement, suscitent la curiosité et la fascination. Ils constituent un atout touristique et sont des équarrisseurs naturels efficaces. Mais les discours à son égard ne sont pas qu'élogieux. Et la controverse concernant ses interventions sur le bétail a quelque peu écorné son image d'oiseau utile. Et pour une partie infime de la population sondée lors de cette enquête, les volatiles seraient trop nombreux. Un ressenti exprimé davantage par les agriculteurs et les chasseurs.

Concernant, la réintroduction du Gypaète barbu, l'enquête révèle que 87% du grand public y est favorable contre 64% des agriculteurs.

> Les partenaires du projet Grands Causses

Partenaires financiers:

- L'Union européenne
- La DATAR Massif central
- L'État français
- Le Conseil départemental de l'Aveyron
- La commune de Meyrueis
- La commune de Nant
- Le Parc national des Cévennes
- La fondation Nature et Découvertes
- La fondation MAVA
- Des entreprises privées à travers le mécénat

Partenaires techniques:

- *La Vulture Conservation Foundation*
- Le réseau International Bearded Vulture Monitoring
- Le Parc national des Cévennes
- Le Parc naturel régional des Grands Causses
- La Maison des Vautours
- La LPO Aveyron
- L'Association lozérienne d'étude et de protection de l'environnement
- Le Muséum national d'histoire naturelle
- Le CPIE du Rouergue
- Le CPIE des Causses Méridionaux
- La LPO Hérault
- Le COGard
- L'Union Méridionalis
- Goupil Connexion
- La Fédération des chasseurs de la Lozère
- L'Office national des forêts
- Le camping La Cascade

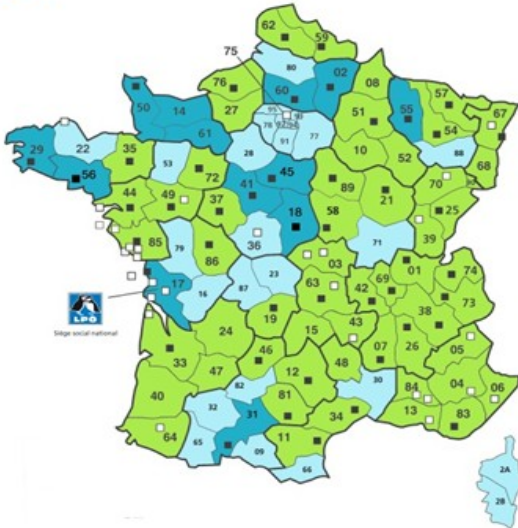


AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

La LPO est l'une des premières associations de protection de la nature en France. Avec plus de 42 000 adhérents, elle agit au quotidien pour la sauvegarde de la biodiversité, à partir de sa vocation de protection des oiseaux. Elle est présidée par Alain Bougrain Dubourg. La LPO met en œuvre des plans nationaux de restauration d'oiseaux, coordonne des programmes européens de sauvegarde d'espèces et la réintroduction d'oiseaux menacés et gère sept centres de Sauvegarde de la faune en détresse. La LPO est l'un des principaux conservatoires nationaux d'espaces naturels, notamment en zone humide, dont elle est un des gestionnaires historiques majeurs. Acteur essentiel de l'éducation à l'environnement, la LPO propose à tous les publics, et plus particulièrement aux scolaires, des ateliers, visites guidées, conférences, expositions,...



Carte de France de la LPO



Une présence sur tout le territoire

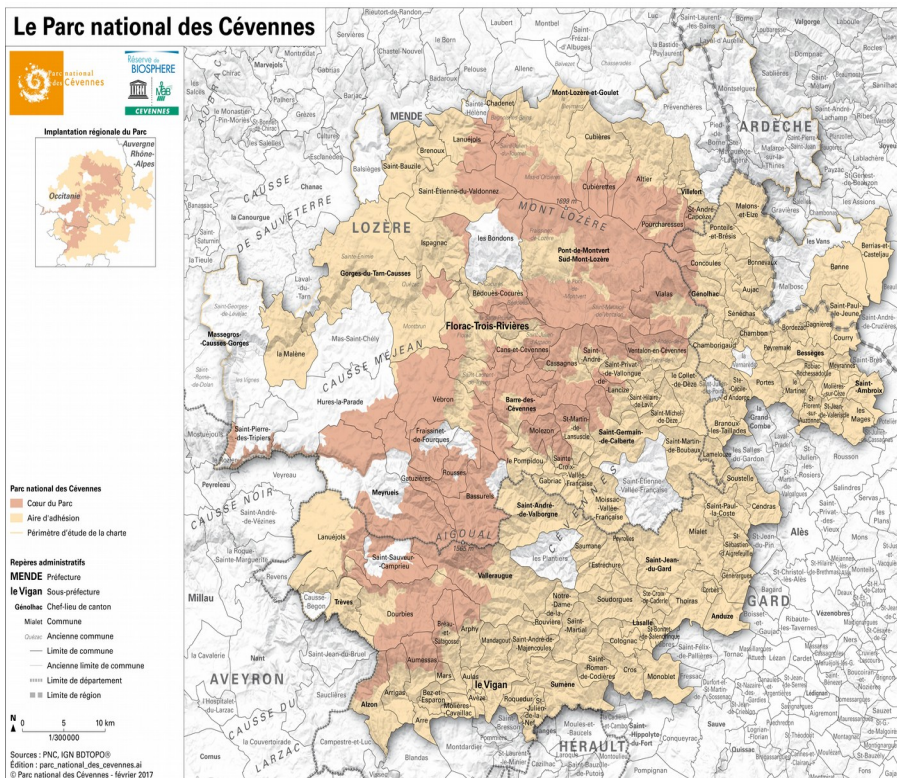
Présente sur 79 départements à travers son réseau d'associations locales, elle est également le partenaire officiel du réseau [BirdLife International](#) qui rassemble plus de 115 associations et près de 2,8 millions d'adhérents dans le monde.

La LPO en quelques chiffres :

- 45 000 membres
- Environ 5 000 bénévoles actifs
- Plus de 5 000 animations ou programmes éducatifs proposés chaque année à plus de 200 000 personnes, dont 85 000 scolaires



Créé en 1970, situé au sud du Massif central, le Parc national des Cévennes est un territoire de près de 2 700 km² répartis sur la Lozère, le Gard et l'Ardèche. Il est constitué de 120 communes et rassemble 67 000 habitants. A l'image des neuf autres parcs nationaux de France, il se compose d'un cœur, zone protégée dans laquelle s'applique une réglementation spécifique, et d'une aire d'adhésion. Pour l'ensemble de ce territoire, une charte, projet collectif pour le développement durable et la mise en valeur du patrimoine naturel, culturel et paysager, a été élaborée. Comme pour tous les parcs nationaux, l'une des missions essentielles du Parc national des Cévennes est la préservation de la biodiversité exceptionnelle qui le caractérise. La flore et la faune sont riches. La responsabilité de l'établissement public du Parc national des Cévennes est particulièrement grande vis à vis des espèces à forte valeur patrimoniale due à leur rareté, leur endémisme, leur statut de protection. Le Parc est ainsi concerné par une vingtaine de Plans nationaux d'actions en faveur d'espèces menacées (PNA).



> Contacts presse

LPO France

Carine Carbon

carine.carbon@lpo.fr

06 34 12 50 69

Parc national des Cévennes

Natacha Maltaverne

natacha.maltaverne@cevennes-parcnational.fr

06 99 76 40 49